

## CONTRATS Visite à Paris du président kazakh Kazakhstan : Alstom et EADS raflent la mise

La France et le **Kazakhstan** ont signé hier une série de contrats d'une valeur évaluée par l'Elysée à 2 milliards d'euros, à l'occasion de la visite à Paris du président kazakh, Noursoultan Nazerbaïev. Alstom va vendre 295 locomotives pour 1,6 milliard d'euros, Eurocopter produira, via un joint-venture, 45 hélicoptères et EADS assemblera des satellites à Astana, tandis qu'Areva a finalisé

un accord pour la fourniture de combustible nucléaire. Ces contrats illustrent la qualité des relations entre la France et le Kazakhstan. Nicolas Sarkozy, en visite à Astana il y a un an, privilégie en Asie centrale ce pays stable abritant 15 % des réserves d'uranium de la planète et qui compte figurer, d'ici à cinq ans, parmi les dix principaux exportateurs mondiaux d'hydrocarbures.



Noursoultan Nazerbaïev et Nicolas Sarkozy, hier à Paris.

## ASIE CENTRALE

## Kazakhstan : gros contrats pour Alstom et Eurocopter

La France et son partenaire privilégié en Asie centrale, le Kazakhstan, ont signé hier une moisson de contrats évaluée par l'Elysée à « plus de 2 milliards d'euros » dans le cadre de la visite à Paris du président kazakh, Noursoultan Nazerbaïev (« Les Echos » du 27 octobre). Ce dernier avait reçu il y a un an Nicolas Sarkozy pour la première visite à Astana d'un président français depuis 1993 et avait déjà signé à cette occasion plusieurs contrats.

Ceux signés hier prévoient la vente de 295 locomotives par Alstom, pour 1,6 milliard d'euros, et de 45 hélicoptères EC145 produits par un joint-venture entre Eurocopter et Kazakhstan Engineering, pour 300 millions d'euros. Astrium, la division espace d'EADS, a aussi remporté un contrat de 100 millions d'euros pour la construction d'un centre d'assemblage de satellites à Astana, tandis qu'Areva finalisait un contrat avec Kazatomprom pour la construction, via un joint-venture à 49-51 %, d'une usine de combustible nucléaire pour produire de l'électricité. Astana détient un sixième des réserves mondiales d'uranium et est considéré comme un bon élève en matière de lutte contre la prolifération nucléaire, ayant renoncé volontairement en 1990, cas rarissime, à des armes nucléaires en sa possession. La Caisse des Dépôts a aussi signé un accord de coopération avec le fonds souverain du Kazakhstan Samruk-Kazyna.

Les cinq principaux contrats signés hier sont dans la continuité de ceux annoncés lors de la visite de Nicolas Sarkozy à

Astana. Le Kazakhstan, qui abrite la célèbre base de lancement de Baïkonour, avait déjà acheté l'an dernier deux satellites d'observation à Astrium, pour 230 millions d'euros. Alstom avait aussi profité du voyage présidentiel d'octobre 2009 pour finaliser la vente d'un tramway. Et la création du joint-venture entre Areva et Kazatomprom concrétise un accord déjà annoncé en octobre 2009.

**Influence stabilisatrice**

Au-delà des accords commerciaux, la visite du président kazakh a été l'occasion de renforcer des liens politiques déjà étroits entre la France et ce pays enclavé aux confins de la Chine et de la Russie. Nicolas Sarkozy mise sur l'influence stabilisatrice d'Astana, préservé de tout irrédentisme ou insurrection, dans une région, l'Asie centrale, déchirée par les trafics et les tensions ethniques. Sans être un parangon de démocratie, le président kazakh, qui préside cette année l'Organisation pour la sécurité et la coopération en Europe (OCDE), et qui va organiser à Astana un sommet de cette organisation début décembre, s'avère nettement moins dictatorial que ses voisins. Il a en tout cas présidé à l'émergence d'une classe moyenne et d'un embryon d'Etat de droit. Grand comme cinq fois la France, quoique quatre fois moins peuplé, le Kazakhstan, qui a bénéficié d'investissements étrangers considérables, ambitionne aussi de figurer en 2015 au dixième rang mondial des exportateurs d'hydrocarbures.

YVES BOURDILLON